



Acériculture

Après le verglas : intervenez adéquatement !

**Alain Boily, agronome
Conseiller régional en acériculture**

Qu'en est-il exactement de la capacité des forêts à se relever des dommages subis par le verglas. Une chose est certaine, il n'y a aucune urgence à procéder à la coupe totale des arbres dans l'immédiat. Un érable vigoureux qui a conservé au moins le tiers de sa cime a de bonnes chances de survivre.

Le verglas n'a pas affecté le système racinaire. Les importantes réserves nutritives de l'éryable sain sont alors utilisées pour activer de nouveaux bourgeons sur le tronc et les grosses branches, pour reconstruire la cime de l'arbre. S'il réussit à refaire suffisamment de feuilles et de branches avant l'épuisement de ses réserves, il réparera ses blessures et reprendra sa croissance. Des saisons estivales chaudes avec de l'humidité seront déterminantes et ceci pour les cinq prochaines années.

COMMENT DOIT-ON SOIGNER LES BLESSURES DUES AU VERGLAS ?

On doit enlever les branches brisées encore attachées à l'arbre et facilement accessibles, en prenant soin de ne pas arracher davantage d'écorce. Il n'est pas nécessaire d'appliquer de peinture d'émondage sur les plaies des arbres puisque ceux-ci ont la capacité de cicatriser naturellement leurs blessures. Si possible, couper le moignon des branches cassées sur les arbres les plus intéressants. Assurez-vous que vos instruments sont bien tranchants, puis coupez à un angle qui évite l'entrée ou l'accumulation d'eau dans cette zone. La coupe devra être pratiquée à la base de la branche, juste au-dessus du bourrelet. Une coupe à cet endroit permettra une cicatrisation plus efficace. Pour faire la taille de feuillus, il y a deux périodes : fin juin-début juillet et en décembre.

DOIT-ON COUPER À BLANC UNE ÉRABLIÈRE TRÈS AFFECTÉE PAR LE VERGLAS ?

NON. Tous les érables très affectés ne mourront pas nécessairement. Ils peuvent rester moribonds sur une période de quatre ans, voire plus, s'ils réussissent à former une cime fonctionnelle avant l'épuisement de leurs réserves. Ils pourront même, contre toute attente, survivre. Puisqu'il est impossible de porter un jugement définitif sur la probabilité de survie d'un érable à sucre très atteint, il est préférable d'attendre à l'automne 1998 avant de prescrire une coupe dans le boisé. À noter : les érables rouges (plaine) ont moins de réserve racinaire pour survivre.

COMBIEN DE TEMPS LA QUALITÉ D'UN ÉRABLE MORT SE CONSERVE-T-ELLE ?

La période de récupération des tiges est fonction de l'utilisation projetée :

Pour le sciage, l'arbre doit être récolté durant l'année en cours. Après un an, le bois mort se colore sous l'action des champignons. **Pour la pâte**, à l'intérieur d'un délai de deux ans, le bois mort (sur pied) demeure encore utilisable. La carie s'installe ensuite, surtout dans le cas où l'écorce est tombée. **Pour le chauffage**, à l'intérieur d'un délai de trois ans, la matière ligneuse d'une partie importante du tronc est altérée et le pouvoir calorifique du bois est réduit. Les champignons saprophytes décomposent le bois et la carie est déjà bien installée.

Dans tous les cas, il est totalement déconseillé de précipiter la coupe des arbres. Il est préférable d'attendre une saison de végétation afin d'évaluer précisément l'intensité des dommages et la réaction du peuplement. Dans ce sens, il est fortement recommandé de conserver la forêt sur pied malgré la détresse de plusieurs qui seront tentés de tout couper : ne pas la laisser en pâture aux « coupeurs de bois » qui rôdent déjà autour. Cependant, les arbres qui mettent en danger la sécurité des personnes, du matériel et des installations acéricoles doivent être abattus rapidement.

Le producteur procédera à une coupe d'assainissement, c'est-à-dire qu'il récoltera seulement les arbres morts. Ceci pour ne pas voir l'arrivée au sol d'une lumière excessive qui favorisera l'installation et le développement des feuillus de lumière comme le bouleau gris, le peuplier faux-tremble, le cerisier de Pennsylvanie, etc.

NETTOYAGE DES BRANCHES AU SOL

Les cimes tombées au sol renferment une grande quantité de nutriments : protéines, minéraux. Il est important que ces éléments demeurent en forêt et retournent le plus rapidement possible dans le cycle de nutrition de l'érablière. Les branches inférieures à 2-3 pouces de diamètre seront débitées et laissées en contact avec le sol, pour qu'elles se décomposent rapidement. Pour les plus vaillants et surtout ceux qui ont les ressources nécessaires, les branches peuvent être réduites en copeaux et épandues à travers l'érablière. La récolte de bois s'effectuera à partir des branches de plus grand diamètre. Même si les arbres ont perdu la cime, ils n'en ont pas pour autant perdu la tête; alors, faites de même.

Source : Comité ad hoc en recherche forestière et acéricole, ministère des Ressources Naturelles du Québec, Gabriel Roy, ingénieur forestier, M.Sc.

779 mots
VERGLAS.AB
24 février 1998 – révisé le 98-04-15.